

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2013-2014

3 DÉCEMBRE 2013

Projet de loi spéciale portant réforme du financement des communautés et des régions, élargissement de l'autonomie fiscale des régions et financement des nouvelles compétences

AMENDEMENTS

N° 1 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 4

Compléter l'article 1^{er} *quater* proposé par un alinéa rédigé comme suit :

« Seules les Régions sont compétentes pour l'octroi de la déduction pour investissement à l'impôt sur les revenus. »

Justification

Le chapitre «Détail de la proposition de réforme de la loi spéciale de financement» de l'accord de gouvernement aborde l'autonomie fiscale en matière d'impôt des sociétés de façon extrêmement sommaire, ce qui n'enlève rien à son importance. «La question de l'ISOC sera abordée dans le cadre de la discussion sur les aspects socioéconomiques.»

Le modèle de réforme de la loi spéciale de financement proposé vise à faire en sorte que les entités fédérées puissent mieux gérer leurs compétences, notamment celles issues de la sixième réforme

Voir:

Documents du Sénat :

5-2369 - 2013/2014 :

N° 1 : Projet de loi spéciale transmis par la Chambre des représentants.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2013-2014

3 DECEMBER 2013

Ontwerp van bijzondere wet tot hervorming van de financiering van de gemeenschappen en de gewesten, tot uitbreiding van de fiscale autonomie van de gewesten en tot financiering van de nieuwe bevoegdheden

AMENDEMENTEN

Nr. 1 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 4

Het voorgestelde artikel 1*quater* aanvullen met een lid, luidende :

«De gewesten zijn exclusief bevoegd voor het verlenen van de investeringsaftrek in de inkomstenbelastingen.»

Verantwoording

Onder het hoofdstuk «Details van het hervormingsvoorstel van de bijzondere financieringswet» van het regeerakkoord wordt de fiscale autonomie inzake de vennootschapsbelasting uiterst summier, maar daarom niet minder belangrijk, behandeld. «De kwestie van de vennootschapsbelasting zal worden behandeld in het kader van de discussie over de socio-economische aspecten.»

Het voorgestelde hervormingsmodel van de bijzondere financieringswet streeft ernaar dat de deelstaten hun bevoegdheden, waaronder die uit de zesde staatshervorming, beter kunnen

Zie:

Stukken van de Senaat :

5-2369 - 2013/2014 :

Nr. 1 : Ontwerp van bijzondere wet overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

de l'État. Les Régions ont déjà le pouvoir d'octroyer des subventions d'investissement aux entreprises. En matière d'impôt des personnes physiques, les entités fédérées peuvent accorder une diminution et influencer ainsi le climat économique. Pour ce qui est de l'impôt des sociétés, il faut attendre les négociations socioéconomiques. Il y a un temps pour attendre, et un temps pour décider. Afin de garantir une meilleure gestion de l'aide économique aux entreprises, il est indispensable que les Régions, et elles seules, puissent accorder la déduction pour investissement à l'impôt sur les revenus. Les Régions pourront ainsi inciter par voie fiscale les indépendants, les sociétés et les établissements étrangers à investir dans l'économie.

N° 2 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 7

Compléter l'article 5/1, § 5, alinéa 1^{er}, proposé, par la phrase suivante :

« La prise en compte, dans le précompte professionnel, des centimes additionnels régionaux et des diminutions générales, des réductions d'impôt, déductions d'impôt et crédits d'impôt généraux, est fixée par arrêté royal après concertation avec les gouvernements régionaux. »

Justification

Le précompte professionnel n'est qu'une avance forfaitaire sur la partie de l'impôt des personnes physiques que devra payer le contribuable sur ses revenus professionnels. Selon la jurisprudence constante de la Cour constitutionnelle, les règles de calcul du précompte doivent se rapprocher autant que possible des règles de calcul de l'impôt. Le législateur ne peut pas prévoir, pour le calcul du précompte, des règles qui auraient pour conséquence que le précompte retenu serait exagérément supérieur à l'impôt dû. En raison de ce principe constitutionnel, il est explicitement prévu que les centimes additionnels, diminutions, réductions d'impôt, déductions et crédits d'impôt régionaux doivent être répercutés dans le précompte professionnel s'ils constituent des éléments constants et connus du calcul de l'impôt des personnes physiques. S'il s'agit, en revanche, de diminutions, réductions, déductions et crédits fiscaux pour lesquels le contribuable a le choix, ce principe constitutionnel ne s'applique pas (1).

N° 3 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 7

Dans l'article 5/1 proposé, remplacer le § 2 par ce qui suit :

(1) Cour constitutionnelle, 6 mai 1993, n° 34/93, B.4; Cour constitutionnelle, 21 octobre 1993, n° 73/93 et Cour constitutionnelle, 15 octobre 2002, n° 146/2002.

beheren. De gewesten hebben reeds de bevoegdheid om investeringsubsidies te verlenen aan ondernemingen. Inzake personenbelasting kunnen de deelstaten wel een korting aanrekenen en zo het economisch klimaat beïnvloeden. Wat de vennootschapsbelasting betreft, blijft het wachten op de sociaaleconomische onderhandelingen. Er is een tijd van wachten en een tijd van beslissen. Om tot een beter beheer van de economische steun aan ondernemingen te komen, is het noodzakelijk dat de gewesten ook en exclusief de bevoegdheid verkrijgen voor het verlenen van de investeringsaftrek in de inkomstenbelastingen. Op deze wijze kunnen de gewesten zelfstandigen, vennootschappen en buitenlandse vestigingen fiscaal stimuleren om te investeren in de economie.

Nr. 2 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 7

Het voorgestelde artikel 5/1, § 5, eerste lid, aanvullen met de volgende zin :

« De doorrekening in de bedrijfsvoorheffing van de gewestelijke opcentiemen en de algemene kortingen, algemene belastingverminderingen, -aftrekken en -kredieten, wordt, na voorafgaand overleg met de gewestregeringen, bij koninklijk besluit vastgelegd. »

Verantwoording

De bedrijfsvoorheffing is slechts een forfaitair voorschot op het gedeelte van de personenbelasting dat de belastingplichtige op zijn beroepsinkomsten zal verschuldigd zijn. Volgens vaste rechtspraak van het Grondwettelijk Hof dienen de regels voor de berekening van de voorheffing zo dicht mogelijk de regels voor de berekening van de belasting te benaderen. De wetgever mag voor de berekening van de voorheffing niet voorzien in regels die ertoe zouden leiden dat een voorheffing wordt ingehouden die overdreven hoger ligt dan de verschuldigde belasting (1). Omwille van dit grondwettelijk principe wordt expliciet voorzien dat de gewestelijke opcentiemen, kortingen, belastingverminderingen, -aftrekken en -kredieten dienen te worden doorgerekend in de bedrijfsvoorheffing indien ze vaste gekende elementen zijn van de berekening van de personenbelasting. Indien het daarentegen kortingen, belastingverminderingen, -aftrekken en -kredieten betreft waarbij de belastingplichtige de keuze heeft, geldt dit grondwettelijk principe niet.

Nr. 3 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 7

In het voorgestelde artikel 5/1, paragraaf 2 vervangen door wat volgt :

(1) GwH, 6 mei 1993, nr. 34/93, B.4; GwH, 21 oktober 1993, nr. 73/93 en GwH, 15 oktober 2002, nr. 146/2002.

« § 2. Pour l'application du présent titre, l'impôt des personnes physiques est réputé localisé à l'endroit où le contribuable a établi son domicile fiscal au 1^{er} janvier de la période imposable. »

Justification

Le projet prévoit que le domicile fiscal d'un contribuable assujéti à l'impôt des personnes physiques est fixé au 1^{er} janvier de l'exercice d'imposition. En général, c'est le 1^{er} janvier suivant la période imposable qui déterminera où un contribuable a son domicile fiscal. Il en va différemment lorsque les conditions d'assujettissement ont disparu. Dans ce cas, la période imposable est liée à un exercice d'imposition « spécial », si bien que le domicile fiscal sera fixé au 1^{er} janvier du début de la période imposable.

Une personne qui déménage en fin d'année aura fait une série de dépenses fiscales pour lesquelles elle s'attend à recevoir une réduction d'impôt régionale. Si elle déménage à l'étranger, elle pourra aussi en bénéficier. Ses dépenses fiscales auront en effet été effectuées en tenant compte des conditions régionales de la Région où elle habite.

Si cette même personne déménage dans une autre Région, elle n'aura pas tenu compte, lors de ses dépenses fiscales, des conditions régionales de la Région dans laquelle elle déménage. Elle risque dès lors de perdre ses réductions d'impôt régionales pour l'année en question.

Un Wallon qui déménage en France conserve donc son droit aux réductions d'impôt régionales wallonnes. Le même Wallon qui déménage à Bruxelles perdra ses réductions d'impôt régionales wallonnes, à moins que la Région bruxelloise n'octroie les mêmes réductions d'impôt dans les mêmes conditions. Si ce n'est pas le cas — et ce risque augmente à mesure que les Régions font usage de leur autonomie fiscale —, cette différence de traitement sera très difficile à expliquer aux citoyens ordinaires.

Cette différence découle du fait que le domicile fiscal est fixé le 1^{er} janvier de l'exercice d'imposition. L'amendement tend à prendre en considération, dans l'ensemble des cas, le 1^{er} janvier de la période imposable pour déterminer le domicile fiscal à l'impôt des personnes physiques.

N^o 4 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 7

Dans l'article 5/1, § 5, proposé, remplacer le dernier alinéa par ce qui suit :

« Sans préjudice des dispositions de l'article 5/5, § 4, l'autorité fédérale ne peut mettre en œuvre des suppléments sur la quotité du revenu exemptée d'impôt, des diminutions ou des réductions, déductions ou crédits d'impôt en ce qui concerne les compétences matérielles des Communautés et des Régions. »

« § 2. Voor de toepassing van deze titel wordt de personenbelasting geacht te zijn gelokaliseerd op de plaats waar de belastingplichtige zijn fiscale woonplaats heeft gevestigd op 1 januari van het belastbare tijdperk. »

Verantwoording

Het voorstel bepaalt dat de fiscale woonplaats van een belastingplichtige onderworpen aan de personenbelasting wordt gefixeerd op 1 januari van het aanslagjaar. In regel zal 1 januari volgend op het belastbaar tijdperk bepalen waar een belastingplichtige zijn fiscale woonplaats heeft. Dat is niet het geval wanneer de gronden van belastbaarheid wegvallen. In dat geval wordt het belastbaar tijdperk verbonden aan een aanslagjaar « speciaal » waardoor de fiscale woonplaats zal worden bepaald op 1 januari van het begin van het belastbaar tijdperk.

Iemand die tegen het einde van het jaar verhuist, zal een aantal fiscale uitgaven hebben gedaan waarvoor hij verwacht de gewestelijke belastingvermindering te ontvangen. Wanneer hij naar het buitenland verhuist, zal hij daar ook aanspraak op maken. Zijn fiscale uitgaven zullen immers gedaan zijn rekening houdend met de gewestelijke voorwaarden van het gewest waar hij woont.

Wanneer diezelfde persoon naar een ander gewest verhuist, zal hij bij zijn fiscale uitgaven geen rekening hebben gehouden met de gewestelijke voorwaarden van het gewest waarnaar hij verhuist. Hij dreigt dan ook voor dat jaar zijn gewestelijke belastingverminderingen te verliezen.

Een Waal die naar Frankrijk verhuist, behoudt dus zijn recht op de Waalse gewestelijke belastingverminderingen. Dezelfde Waal die naar Brussel verhuist, speelt zijn Waalse gewestelijke belastingverminderingen kwijt tenzij het Brusselse Gewest eenzelfde belastingvermindering onder dezelfde voorwaarden toekent. Als dat niet het geval is, en die kans groeit naarmate de gewesten gebruik maken van hun fiscale autonomie, zal dit verschil in behandeling zeer moeilijk uit te leggen zijn aan gewone burgers.

Dit verschil vloeit voort uit het feit dat de fiscale woonplaats wordt bepaald op 1 januari van het aanslagjaar. Het amendement strekt ertoe in alle gevallen 1 januari van het belastbare tijdperk als tijdstip voor het bepalen van de fiscale woonplaats in de personenbelasting in aanmerking te nemen.

Nr. 4 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 7

In het voorgestelde artikel 5/1, § 5, het laatste lid vervangen door wat volgt :

« Onverminderd de bepalingen van artikel 5/5, § 4, kan de federale overheid geen toeslagen op de belastingvrije som, kortingen, belastingverminderingen, -aftrekken en -kredieten, invoeren met betrekking tot de materiële bevoegdheden van de gemeenschappen en de gewesten. »

Justification

Jusqu'à présent, le législateur fédéral peut exercer son pouvoir fiscal non seulement dans des matières pour lesquelles il est matériellement compétent, mais également dans les matières relevant de la compétence des entités fédérées.

Toutefois, lorsque le législateur fiscal fédéral entend octroyer un avantage fiscal pour des dépenses qui ont été effectuées dans une matière qui relève des compétences communautaires ou régionales, il doit, conformément au principe de proportionnalité dans l'exercice des compétences, veiller à ce que les conditions mises à l'octroi de l'avantage fiscal ne soient pas de nature à rendre impossible ou exagérément difficile la mise en œuvre des compétences matérielles des autres autorités (1).

Dans l'accord de gouvernement, on peut lire que l'objectif a été d'aller aussi loin que possible dans la réduction des dépenses de l'État, grâce entre autres à une lutte renforcée contre le gaspillage et à la recherche de gains d'efficacité qui « permettront de continuer à assurer des services publics de qualité mais à un moindre coût ». C'est pour cette raison que l'on a supprimé le système des réductions sur facture pour « véhicules propres », système qui est considéré comme une compétence usurpée. C'est aussi pour cette raison que les réductions fiscales existantes en ce qui concerne les habitations, les titres-services, etc., sont exclusivement transférées aux Régions.

Dans un souci d'efficacité, il ne suffit pas de supprimer ou de transférer les réductions d'impôt actuelles liées aux compétences matérielles des Communautés et des Régions, mais il faut aussi qu'à l'avenir, l'autorité fédérale n'utilise pas de nouvelles réductions ou déductions d'impôt ou une autre technique fiscale pour ramener à elle, par le biais de la fiscalité, des compétences matérielles régionales usurpées. Cela doit être mieux exprimé dans la nouvelle loi spéciale de financement.

N° 5 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 10

Dans l'article 5/4, § 3, proposé, supprimer le 3°.

Justification

L'article 5/4, § 3, proposé dispose que le taux régional applicable aux revenus imposables distinctement doit être non seulement uniforme et unique mais aussi égal au taux des centimes additionnels qui est appliqué sur la tranche d'impôt régionale pour laquelle la recette estimée de l'impôt des personnes physiques régional est la plus élevée en cas d'application de centimes additionnels différenciés.

De même qu'il n'existe aucun rapport entre les taux applicables aux revenus imposables distinctement visés à l'article 90 du CIR92 et les taux applicables aux tranches de revenus appliquées aux revenus imposables globalement, il n'est pas souhaitable d'établir un lien entre les centimes additionnels régionaux applicables aux revenus imposables globalement et distinctement. Il ne convient pas que l'autorité fédérale impose aux Régions des règles qu'elle n'applique pas. En outre, si le taux des centimes additionnels

(1) Cour constitutionnelle, 17 avril 2008, n° 68/2008, B.6.4-B6.5.

Verantwoording

Tot op heden geldt dat de federale wetgever zijn fiscale bevoegdheid niet alleen kan uitoefenen in aangelegenheden waarvoor hij materieel bevoegd is, doch tevens in de aangelegenheden die onder de bevoegdheid van de deelentiteiten vallen.

Wanneer de federale wetgever echter een belastingvoordeel wil toekennen voor uitgaven gedaan in een aangelegenheid die tot de bevoegdheid van de gemeenschappen of de gewesten behoort, moet hij overeenkomstig het beginsel van de evenredigheid bij de uitoefening van bevoegdheden ervoor waken dat de voorwaarden gesteld voor de toekenning van het belastingvoordeel de tenuitvoerlegging van de bevoegdheden *ratione materiae* van de andere overheden niet onmogelijk maakt of bovenmatig bemoeilijkt (1).

In het regeerakkoord luidt het dat het de bedoeling was zo ver mogelijk te gaan in de vermindering van de overheidsuitgaven, onder meer dankzij een versterking van de strijd tegen verspilling en het streven naar efficiëntiewinst, waardoor er tegen een « lagere kostprijs een goede openbare dienstverlening kan worden blijven verstrekt ». Om die reden werd het systeem van verminderingen op factuur voor « schone voertuigen » afgeschaft, omdat het als een usurperende bevoegdheid wordt beschouwd. Om die reden worden de bestaande belastingverminderingen in verband met woningen, dienstcheques, enz., exclusief overgedragen aan de gewesten.

Vanuit efficiëntieoogpunt volstaat het niet dat alleen de huidige belastingverminderingen worden afgeschaft of overgedragen die verband houden met de materiële bevoegdheden van de gemeenschappen en de gewesten, maar dat ook in de toekomst de federale overheid geen nieuwe belastingverminderingen, aftrekken of een andere fiscale techniek gebruikt om usurperend gewestelijke materiële bevoegdheden via de fiscaliteit terug naar zich toe te trekken. Dit moet beter tot uiting worden gebracht in de nieuwe bijzondere financieringswet.

Nr. 5 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 10

In het voorgestelde artikel 5/4, § 3, het 3° doen vervallen.

Verantwoording

Het gewestelijk tarief van toepassing op de afzonderlijk belastbare inkomsten moet volgens het ontworpen artikel 5/4, § 3, niet alleen eenvormig en uniek zijn maar het dient tevens gelijk te zijn aan het tarief van de opcentiemen dat wordt toegepast op de gewestelijke belastingsschijf waarvoor de geraamde ontvangst van de gewestelijke personenbelasting het hoogste is in het geval van gedifferentieerde opcentiemen.

Net zo min als er enig verband is tussen de tarieven die van toepassing zijn op de afzonderlijk belastbare inkomsten van artikel 90 WIB92 en de tarieven die van toepassing zijn op de inkomensschijven die worden toegepast op de globaal belastbare inkomsten, is het net zo min wenselijk dat er een verband wordt gelegd tussen de gewestelijke opcentiemen die van toepassing zijn op de globaal en afzonderlijk belastbare inkomsten. Wat de federale overheid zelf niet naleeft, dient zij niet op te leggen aan de

(1) GwH, 17 april 2008, nr. 68/2008, r.o. B.6.4-B6.5.

régionaux est uniforme et unique, la différence de pression fiscale sur les revenus imposables distinctement est déterminée par le taux d'imposition fédéral sous-jacent.

N° 6 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 11

Dans l'article 5/5 proposé, supprimer le § 4.

Justification

Aux termes de l'amendement n° 4, l'autorité fédérale ne peut accorder aucun avantage fiscal relatif à des dépenses qui relèvent des compétences matérielles des Communautés et des Régions. Dès lors, il n'est plus nécessaire d'établir une liste des réductions d'impôt pour lesquelles les Régions sont seules compétentes.

Cette disposition peut s'exprimer positivement comme suit : les Régions peuvent instaurer des diminutions, des réductions ou augmentations d'impôt et des crédits d'impôt liés à leurs compétences matérielles. Il peut s'agir, à cet égard, de promouvoir ou de financer certaines dépenses.

En outre, le présent amendement accorde la flexibilité nécessaire pour permettre de légiférer, à la majorité simple, sur la fiscalité concernant l'acquisition ou la conservation d'une habitation propre.

N° 7 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 13

Dans l'article 5/7, alinéa 1^{er}, proposé, supprimer les mots « , aux autres gouvernements régionaux ».

Justification

En vertu de l'article 9, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de l'actuelle loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions (LSFI), l'instauration de réductions ou d'augmentations générales d'impôt, de centimes additionnels ou de réductions d'impôt, visés à l'article 6, § 2, alinéa 1^{er}, 3^o et 4^o, est préalablement communiquée par le gouvernement de Région concerné au gouvernement fédéral ainsi qu'aux autres gouvernements de Région. L'article 9bis de la LSFI dispose lui aussi que les projets et les propositions de décret sont communiqués par le parlement concerné au gouvernement fédéral et aux autres gouvernements de Région et, pour avis, à la Cour des comptes.

Le projet à l'examen remplace l'obligation de communication préalable par une obligation de consultation tant pour les projets que pour les propositions de décret. Il en va de même pour les amendements adoptés.

Par conséquent, un parlement régional devra, dans l'exercice de son autonomie fiscale, demander l'avis des autres gouvernements

gewesten. Bovendien wordt bij een eenvormig en uniek tarief van de gewestelijke opcentiemen het verschil in belastingdruk op de afzonderlijk belastbare inkomsten bepaald door het onderliggende federale belastingtarief.

Nr. 6 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 11

In het voorgestelde artikel 5/5 paragraaf 4 doen vervallen.

Verantwoording

Volgens amendement nr. 4 kan de federale overheid geen fiscale voordelen toekennen met betrekking tot uitgaven die tot de materiële bevoegdheden van de gemeenschappen en de gewesten behoren. Er dient bijgevolg niet langer een lijst van belastingverminderingen te worden bepaald waarvoor de gewesten exclusief bevoegd zijn.

Of op een positieve manier uitgedrukt: de gewesten mogen kortingen, belastingverminderingen, -vermeerderingen en -kredieten invoeren die verbonden zijn aan hun materiële bevoegdheden. Het kan daarbij gaan om zowel het bevorderen van bepaalde uitgaven als de financiering van bepaalde uitgaven.

Bovendien wordt door dit amendement de nodige flexibiliteit gelaten om de fiscaliteit met betrekking tot het verwerven of het behouden van de eigen woning bij gewone meerderheid te regelen.

Nr. 7 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 13

In het voorgestelde artikel 5/7, eerste lid, de woorden « , aan de andere gewestregeringen en » doen vervallen.

Verantwoording

Overeenkomstig artikel 9, § 1, eerste lid, van de huidige bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en Gewesten (BWFI) wordt door de betrokken gewestregeringen de invoering van algemene belastingverminderingen of -vermeerderingen, opcentiemen of kortingen bedoeld in artikel 6, § 2, eerste lid, 3^o en 4^o, voorafgaandelijk meegedeeld aan de federale regering en de andere gewestregeringen. Ook artikel 9bis BWFI bepaalt dat ontwerpen en voorstellen van decreet door het betrokken parlement van het gewest worden medegedeeld aan de federale regering en de andere gewestregeringen en, voor advies, aan het Rekenhof.

Onderhavig ontwerp vervangt de voorafgaandelijke mededelingsplicht door een adviesverplichting voor zowel ontwerpen als voorstellen van decreet. Hetzelfde geldt voor aangenomen amendementen.

Bijgevolg zal een gewestelijk parlement bij de uitoefening van zijn fiscale autonomie advies dienen te vragen aan de andere

de Région. Selon le principe de légalité en matière fiscale inscrit dans la Constitution, les impôts et exemptions ou modérations d'impôt sont fixés par le pouvoir législatif. Obliger un pouvoir législatif à consulter préalablement un pouvoir exécutif qui n'est d'aucune façon associé à l'exécution technique des décrets régionaux fiscaux est une formalité superflue qui ne sert qu'à critiquer l'autonomie fiscale d'une autre Région. Cette obligation de consultation va en outre à l'encontre du contrôle de l'exercice de l'autonomie fiscale organisé au niveau fédéral.

N° 8 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 32

Dans l'article 35decies, alinéa 4, proposé, remplacer la phrase: «Ce pourcentage est égal au pourcentage déterminé conformément à l'article 35nonies, § 1^{er}, alinéa 5.» par la phrase «Ce pourcentage est égal à 90 %.».

Justification

L'article 35decies, alinéa 4, proposé, de la LSFI prévoit une dotation de 60 % des dépenses fiscales en ce qui concerne les réductions d'impôt relevant des compétences exclusives des Régions, conformément à l'article 5/5, § 4, proposé, de la LSFI. Les 40 % restants sont transférés par le biais de l'autonomie fiscale.

La croissance de la dotation est toutefois limitée à 75 % de la croissance réelle du PIB à partir de l'année budgétaire 2016 et à 55 % à partir de l'année budgétaire 2017. Les 40 % restants croîtront selon le taux de croissance de l'impôt des personnes physique par rapport au PIB.

Le montant transféré des dépenses fiscales exclusives ne croît dès lors, pour une élasticité réaliste de l'impôt des personnes physiques de 1,15 %, que de 79 % du PIB. L'évolution des dépenses fiscales, et plus particulièrement du bonus logement et de l'épargne-logement, est nettement plus rapide que la croissance du PIB.

Le projet justifie la limitation à 55 % par une contribution au coût du vieillissement. En freinant largement la croissance des dépenses fiscales par rapport à celle du PIB, le projet porte atteinte à la constitution du quatrième pilier des pensions. Il est en effet généralement admis que l'acquisition d'un logement, qui représente la moitié des dépenses fiscales transférées, constitue l'un des principaux facteurs contribuant à réduire le risque de pauvreté parmi les pensionnés. Pour ne pas porter préjudice au quatrième pilier des pensions, la dotation doit évoluer à concurrence de 90 % de la croissance réelle du PIB.

N° 9 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 60

Dans l'article 54/2 proposé, supprimer les paragraphes 3 et 4.

gewestregeringen. Volgens het in de Grondwet verankerd fiscaal legaliteitsbeginsel worden belastingen en vrijstellingen of verminderingen door de wetgevende macht bepaald. De invoering van een voorafgaande adviesverplichting door een wetgevende macht aan een uitvoerende macht die op geen enkele wijze betrokken is bij de technische uitvoering van de fiscale gewestelijke decreten, is een overbodige formaliteit die enkel dient om de fiscale autonomie van een ander gewest te bekritisieren. Deze adviesverplichting druist bovendien in tegen het op federaal niveau georganiseerd toezicht op de uitoefening van de fiscale autonomie.

Nr. 8 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 32

In het voorgestelde artikel 35decies, vierde lid, de zin «Dit percentage is gelijk aan het percentage zoals bepaald in artikel 35nonies, § 1, vijfde lid.» vervangen door de zin «Dit percentage is gelijk aan 90 %.».

Verantwoording

Het ontworpen artikel 35decies, vierde lid, van de BWFI voorziet in een dotatie van 60 % van de fiscale uitgaven met betrekking tot de belastingverminderingen waarvoor de gewesten exclusief bevoegd worden overeenkomstig het ontworpen artikel 5/5, § 4, van de BWFI. De overige 40 % wordt overgedragen via de fiscale autonomie.

De groei van de dotatie wordt vanaf het begrotingsjaar 2016 echter beperkt tot 75 % en vanaf het begrotingsjaar 2017 tot 55 % van de reële groei van het bbp. De overige 40 % groeit mee volgens de groeivoet van de personenbelasting in verhouding tot het bbp.

Het bedrag van de exclusieve fiscale uitgaven dat wordt overgeheveld, groeit bij een realistische elasticiteit van de personenbelasting van 1,15 %, daardoor slechts met 79 % van het bbp. De fiscale uitgaven, en in het bijzonder de woonbonus en het bouwsparen, evolueren veel sneller dan de groei van het bbp.

In het ontwerp wordt de beperking tot 55 % verantwoord als bijdrage in de kosten van de vergrijzing. Door de groei van de fiscale uitgaven beduidend trager te laten evolueren dan het bbp, tast het ontwerp de opbouw van de vierde pensioenpijler aan. Algemeen wordt immers de aankoop van de eigen woning, goed voor de helft van de overgedragen fiscale uitgaven, als één van de belangrijkste factoren beschouwd die bijdraagt tot een lage armoedekans bij gepensioneerden. Om geen afbreuk te doen aan de vierde pensioenpijler, dient de dotatie met 90 % van de reële groei van het bbp te evolueren.

Nr. 9 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 60

In het voorgestelde artikel 54/2 de paragrafen 3 en 4 doen vervallen.

Justification

L'article 60, §§ 3 et 4, prévoit que les Régions paient le gouvernement fédéral pour les diminutions, les réductions, déductions et crédits d'impôts régionaux octroyés dans le cadre de l'impôt des non-résidents localisés dans leur Région. Il en va de même pour la différence entre l'impôt des personnes physiques calculé selon les tranches de revenus fédérales et les centimes additionnels régionaux.

L'impôt des non-résidents est et reste une compétence fédérale. La recette continuera à être perçue par l'autorité fédérale. Les réductions d'impôt fédérales actuelles qui sont exclusivement transférées aux Régions (le bonus logement, la réduction d'impôt pour les dépenses de sécurisation des habitations contre le vol ou l'incendie, les dépenses pour l'entretien et la restauration de monuments et sites classés, la réduction d'impôt pour les chèques-ALE et les titres-services, la réduction d'impôt pour l'isolation des toits) constituent actuellement une dépense fiscale fédérale. Après la sixième réforme de l'État, ces réductions d'impôt seront exclusivement transférées aux Régions, sans dotation supplémentaire.

Dans ces circonstances, où l'autorité fédérale conserve l'autonomie fiscale et les recettes liées à l'impôt des non-résidents, il ne convient pas que les Régions paient l'autorité fédérale pour les conséquences découlant des obligations internationales.

N° 10 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 12

Dans l'article 5/6, § 3, proposé, insérer les mots « , pour ces contrats, » entre les mots « Cette dérogation reste valable jusqu'à ce que la Région décide elle-même de modifier » et les mots « le taux de la réduction d'impôt à appliquer ».

Justification

Pour les contrats conclus avant le 1^{er} janvier 2015 et relatifs à des dépenses pour l'habitation propre, les Régions peuvent continuer à appliquer une réduction d'impôt qui s'écarte de la règle de progressivité visée au § 1^{er}. Cette dérogation reste valable jusqu'à ce que la Région décide elle-même de modifier le taux de la réduction d'impôt à appliquer.

L'article 81^{quater}, dernier alinéa, deuxième phrase, proposé, dispose :

« les réductions d'impôt existantes qui ne satisfont pas aux dispositions de l'article 5/6, § 1^{er} et § 3, et qui, d'ici au 1^{er} janvier 2015, n'auront pas été mises en conformité par une Région à ces dispositions, seront converties à cette date et dans cette Région en réductions d'impôt à un taux de 45 % ».

Cette dernière disposition ne spécifie pas si les réductions d'impôt existantes se rapportent aux anciens et nouveaux contrats relatifs au bonus logement ou à d'autres réductions d'impôt qui ne satisfont pas à la règle de la progressivité. Dès lors, nous disposons explicitement dans l'article 5/6, § 3, que cette dérogation reste valable tant que la réduction d'impôt pour les contrats conclus avant le 1^{er} janvier 2015 n'a pas été explicitement modifiée. De cette manière, une modification générale visée à l'article 81^{quater}, dernier alinéa, ne compromet pas l'application du taux marginal

Verantwoording

Artikel 60, §§ 3 en 4, bepaalt dat de gewesten de federale regering vergoeden voor de toegekende gewestelijke kortingen, belastingverminderingen, -aftrekken en -kredieten in de belasting van de niet-inwoners die in hun gewest gelokaliseerd zijn. Hetzelfde geldt voor het verschil tussen de personenbelasting berekend volgens de federale inkomensschijven en de gewestelijke opcentiemen.

De belasting van niet-inwoners is en blijft een federale bevoegdheid. De opbrengst is en blijft voor de federale overheid. De huidige federale belastingverminderingen die exclusief worden overgedragen aan de gewesten (de woonbonus, de belastingvermindering voor uitgaven ter beveiliging van woningen tegen inbraak of brand, uitgaven voor onderhoud en restauratie van beschermde monumenten en landschappen, de belastingvermindering voor PWA- en dienstencheques, de belastingvermindering voor dakisolatie) zijn momenteel een federale fiscale uitgave. Na de zesde staatshervorming worden deze belastingverminderingen exclusief overgedragen aan de gewesten zonder bijkomende dotatie.

In die omstandigheden waarbij de federale overheid de fiscale autonomie en opbrengst van de belasting van niet-inwoners behoudt, dienen de gewesten de federale overheid niet te betalen voor de gevolgen die voortvloeien uit internationale verplichtingen.

Nr. 10 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 12

In het voorgestelde artikel 5/6, § 3, de woorden « voor deze contracten » invoegen tussen de woorden « Deze afwijking geldt tot wanneer het gewest zelf beslist om het toe te passen tarief van de belastingvermindering » en de woorden « te wijzigen ».

Verantwoording

Voor contracten die zijn afgesloten vóór 1 januari 2015 en die verband houden met uitgaven voor de eigen woning, mogen de gewesten een belastingvermindering blijven toepassen die afwijkt van de progressiviteitsregel bedoeld in § 1. Deze afwijking geldt tot wanneer het gewest zelf beslist om het toe te passen tarief van de belastingvermindering te wijzigen.

Het ontworpen artikel 81^{quater}, laatste lid, tweede zin, bepaalt :

« De bestaande belastingverminderingen die niet voldoen aan de bepalingen van artikel 5/6, § 1 en § 3, en die door een gewest niet in overeenstemming zijn gebracht met die bepalingen tegen 1 januari 2015, worden op die datum in dat gewest omgezet in een belastingvermindering tegen een tarief van 45 % ».

Deze laatste bepaling specificceert niet nader of de bestaande belastingverminderingen betrekking hebben op oude en nieuwe contracten in verband met de woonbonus of andere belastingverminderingen die niet voldoen aan de progressiviteitsregel. Om deze reden bepalen we in artikel 5/6, § 3, uitdrukkelijk dat de afwijking geldt zolang de belastingvermindering met betrekking tot de contracten afgesloten vóór 1 januari 2015 niet uitdrukkelijk is gewijzigd. Een algemene wijziging zoals artikel 81^{quater}, laatste lid, beoogt, brengt de toepassing van het marginaal tarief

pour la réduction d'impôt pour les contrats conclus avant le 1^{er} janvier 2015.

N^o 11 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 12

Dans l'article 5/6 proposé, remplacer le § 3 par ce qui suit :

« § 3. Les Régions peuvent continuer à appliquer, pour les dépenses visées à l'article 5/5, § 4, alinéa 1^{er}, 1^o, une réduction d'impôt qui s'écarte de la règle de progressivité visée au § 1^{er}. »

Justification

Traditionnellement, les autorités encouragent dans notre pays l'acquisition d'une habitation propre. Les Régions doivent pouvoir poursuivre cette politique en toute liberté, même lorsque cette politique, comme la politique actuelle, n'est pas conforme à la règle de progressivité stricte prévue dans cet article.

N^o 12 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 7

Dans l'article 5/1, § 3, proposé, supprimer les mots « majoré de l'impôt afférent aux dividendes, intérêts, redevances, lots afférents aux titres d'emprunts et plus-values sur valeurs et titres mobiliers, ».

Justification

Les dividendes, intérêts, redevances, lots afférents aux titres d'emprunts et plus-values sur valeurs et titres mobiliers font partie intégrante des recettes soumises à l'impôt des personnes physiques. En excluant ces recettes de l'autonomie régionale, non seulement le projet de loi complique le calcul de l'impôt, mais il prive en outre les Régions d'une part importante de la croissance potentielle de l'impôt des personnes physiques. En effet, le vieillissement entraîne une diminution de la croissance potentielle des revenus du travail au profit des revenus du patrimoine. Les Régions doivent dès lors également pouvoir appliquer aux biens mobiliers le taux uniforme et unique afférent aux revenus imposés distinctement.

N^o 13 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 8

Dans l'article 5/2, § 2, proposé, supprimer le 7^o.

voor de belastingvermindering voor contracten afgesloten vóór 1 januari 2015 aldus niet in gedrang.

Nr. 11 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 12

In het voorgestelde artikel 5/6, paragraaf 3 vervangen door wat volgt :

« § 3. De gewesten mogen een belastingvermindering voor de uitgaven als bedoeld in artikel 5/5, § 4, eerste lid, 1^o, blijven toepassen die afwijkt van de progressiviteitsregel bedoeld in § 1. »

Verantwoording

Traditioneel stimuleert de overheid in ons land het verwerven van een eigen woning. De gewesten dienen in volle vrijheid dit beleid te kunnen voorzetten, zelfs wanneer dit beleid, zoals het huidige beleid, niet conform is met de strikte progressiviteitsregel zoals in dit artikel wordt voorzien.

Nr. 12 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 7

In het voorgestelde artikel 5/1, § 3, de woorden « , verhoogd met de belasting die betrekking heeft op de dividenden, intresten, royalty's, loten van effecten van leningen en meerwaarden op roerende waarden en titels en » doen vervallen.

Verantwoording

De dividenden, intresten, royalty's, loten van effecten van leningen en meerwaarden op roerende waarden en titels maken integraal deel uit van de inkomsten die aan de personenbelasting worden onderworpen. Door deze inkomsten uit de gewestelijke autonomie te houden, verhoogt dit ontwerp niet alleen de complexiteit van de belastingberekening maar onthoudt het de gewesten een belangrijk deel van de potentiële groei van de personenbelasting. Immers door de vergrijzing daalt de potentiële groei van de inkomsten uit arbeid ten voordele van de inkomens uit vermogen. De gewesten dienen bijgevolg ook het eenvormig en uniek tarief voor de afzonderlijk belaste inkomens toe te kunnen passen op roerende inkomsten.

Nr. 13 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 8

In het voorgestelde artikel 5/2, § 2, het 7^o doen vervallen.

Justification

Voir la justification de l'amendement n° 12.

N° 14 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 10

Dans l'article 5/4, § 2, proposé, supprimer l'alinéa 2.

Justification

Voir la justification de l'amendement n° 12.

N° 15 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 8/1 (nouveau)

Insérer un article 8/1 rédigé comme suit :

« Art. 8/1. Dans le titre III/1, il est inséré un article 5/2/1 rédigé comme suit :

« Art. 5/2/1. § 1^{er}. Chaque année, la différence est calculée entre les deux montants suivants :

1° un premier montant égal à l'impôt État réduit pour 2015 multiplié par le facteur d'autonomie, tel que fixé à l'article 5/2, § 1^{er}, montant qui sera adapté chaque année, à partir de 2016, à 167% de la croissance réelle du produit intérieur brut et à 100% du taux de fluctuation de l'indice moyen des prix à la consommation, ainsi qu'il est prévu à l'article 33, § 2;

2° un deuxième montant égal à l'impôt État réduit multiplié par le facteur d'autonomie, tel que fixé à l'article 5/2, § 1^{er}.

§ 2. À partir de 2018, la différence, telle que prévue au § 1^{er}, est répartie entre les Régions, si elle est positive, sur la base des recettes relatives à l'impôt des personnes physiques fédéral localisé dans chaque Région. » »

Justification

Le financement des Régions et surtout de la Région flamande dépend fortement de l'évolution prévue de l'impôt des personnes physiques fédéral sur lequel les centimes additionnels régionaux sont prélevés.

Toutefois, lors de l'élaboration de la loi spéciale de financement, le gouvernement a tablé sur une très forte croissance de l'impôt des personnes physiques, en tout cas par rapport à la croissance du produit intérieur brut. Une élasticité de 1,67 est prévue (relation

Verantwoording

Zie de verantwoording van amendement nr. 12.

Nr. 14 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 10

In het voorgestelde artikel 5/4, § 2, het tweede lid doen vervallen.

Verantwoording

Zie de verantwoording van amendement nr. 12.

Nr. 15 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 8/1 (nieuw)

Een artikel 8/1 invoegen, luidende :

« Art. 8/1. In titel III/1 wordt een artikel 5/2/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 5/2/1. § 1. Jaarlijks wordt het verschil berekend tussen volgende twee bedragen :

1° een eerste bedrag gelijk aan de gereduceerde belasting Staat voor 2015 maal de autonomiefactor zoals bepaald in artikel 5/2, § 1, bedrag dat vanaf 2016 ieder jaar wordt aangepast aan 167% van de reële groei van het bruto binnenlands product en aan 100% van de procentuele verandering van het gemiddeld indexcijfer van de consumptieprijzen, zoals bepaald in artikel 33, § 2;

2° een tweede bedrag gelijk aan de gereduceerde belasting Staat maal de autonomiefactor zoals bepaald in artikel 5/2, § 1.

§ 2. Vanaf 2018 wordt het verschil, zoals bepaald in § 1, indien positief, verdeeld over de gewesten op basis van de ontvangsten inzake de federale personenbelasting gelokaliseerd in elk gewest. » »

Verantwoording

De financiering van de gewesten en vooral van het Vlaams Gewest is sterk afhankelijk van de vooropgestelde evolutie van de federale personenbelasting waarop de gewestelijke opcentiemen worden geheven.

Echter, bij het uitwerken van de bijzondere financieringwet, is de regering uitgegaan van een zeer hoge groei van de personenbelasting, zeker in vergelijking met de groei van het bruto binnenlands product. Er wordt een elasticiteit (relatie reële groei

entre la croissance réelle de l'impôt des personnes physiques et la croissance du PIB). Si l'élasticité n'atteint que 1,15, cela suffit déjà à entraîner une perte pour la Flandre qui peut être estimée à 1,6 milliard au moins en 2013.

Pour préserver le financement prévu des Régions et garantir une répartition équilibrée des moyens entre les Régions et l'autorité fédérale, un filet de sécurité permanent est mis au point et ce, par analogie avec le filet de sécurité inscrit dans l'article 47, § 2, instauré par la réforme de l'État de 1993.

Le filet de sécurité proposé est constitué de la différence entre, d'une part, l'impôt fédéral de 2015 multiplié par le facteur d'autonomie, lequel sera adapté chaque année, à partir de 2016, à l'inflation et à la croissance réelle du PIB majorée du coefficient d'élasticité de 1,67 et, d'autre part, l'impôt fédéral établi au cours de l'année concernée multiplié par le facteur d'autonomie.

Ce filet de sécurité ne prévoit un financement supplémentaire des Régions que si la prévision du gouvernement, c'est-à-dire une élasticité de 1,67, n'est pas réalisée.

Ce filet de sécurité entre en vigueur, au plus tôt, en 2018. Il est réparti entre les Régions sur la base de la localisation de l'impôt fédéral de base.

N° 16 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 30

Dans l'article 35octies, § 1^{er}, proposé, remplacer l'alinéa 4 par ce qui suit : « Le pourcentage visé à l'alinéa 3 est égal à : 1^o pour les années budgétaires 2016 et suivantes : 100 % ; ».

Justification

Le projet de loi impose aux Régions et aux Communautés des efforts structurels par rapport à la croissance de la prospérité. Les moyens prévus dans le projet de loi spéciale de financement sont en outre insuffisants pour répondre à la dynamique liée à certaines dépenses. Ainsi, il n'est pas suffisamment tenu compte de la dynamique du bonus logement, des soins aux personnes âgées et du verdissement.

Outre cet effort structurel, le projet de loi impose déjà certains efforts considérables aux Régions et aux Communautés. C'est le cas notamment en ce qui concerne la cotisation pension et la liaison insuffisante des moyens de l'enseignement à la croissance de l'économie. Le montant supplémentaire de 2,5 milliards d'euros s'explique tout simplement par l'incapacité du niveau fédéral à mettre de l'ordre dans ses propres finances.

N° 17 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 31

Dans l'article 35nonies, § 1^{er}, alinéa 2, proposé, supprimer le 4^o.

van de personenbelasting tegenover groei van het bbp) van 1,67 vooropgesteld. Indien de elasticiteit maar 1,15 zou bedragen dan leidt dit alleen al voor Vlaanderen tot een verlies dat in 2030 op minstens 1,6 miljard kan worden geraamd.

Om de vooropgestelde financiering van de gewesten veilig te stellen en een evenwichtige verdeling van middelen tussen gewesten en federale overheid te garanderen, wordt een permanent vangnet uitgewerkt. Dit naar analogie van het vangnet vervat in artikel 47, § 2, ingevoerd bij de staatshervorming van 1993.

Het voorgestelde vangnet is het verschil tussen enerzijds de federale belasting die staat in 2015 maal de autonomiefactor die dan vanaf 2016 elk jaar wordt aangepast aan de inflatie en de met de elasticiteitscoëfficiënt van 1,67 verhoogde reële groei van het bbp en anderzijds de in het betrokken jaar vastgestelde federale belasting maal de autonomiefactor.

Dit vangnet zorgt voor extra financiering van de gewesten enkel indien de regeringsveronderstelling, namelijk een elasticiteit van 1,67, niet wordt bewerkstelligd.

Dit vangnet treedt ten vroegste in 2018 in werking. Het wordt verdeeld over de gewesten op basis van de lokalisatie van de federale basisbelasting.

Nr. 16 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 30

In het voorgestelde artikel 35octies, § 1, het vierde lid vervangen door wat volgt : « Het percentage vermeld in het derde lid, is gelijk aan : 1^o voor het begrotingsjaar 2016 en volgende : 100 % ; ».

Verantwoording

Het voorstel leidt tot een structurele inlevering van de gewesten en gemeenschappen tegenover de groei van de welvaart. Bovendien zijn de middelen, zoals voorzien in het ontwerp van bijzondere financieringswet, onvoldoende om de dynamiek vervat in bepaalde uitgaven op te vangen. Zo wordt er bijvoorbeeld onvoldoende rekening gehouden met de dynamiek van de woonbonus, de ouderenzorg en de vergroening.

Zonder deze structurele inlevering bevat het ontwerp nu al een aantal zware inleveringen van de gewesten en gemeenschappen, zoals de pensioenbijdrage en de onvolledige koppeling van de onderwijsmiddelen aan de groei van de economie. De 2,5 miljard extra is gewoon het doorschuiven van het federaal onvermogen om haar eigen financiën in orde te brengen.

Nr. 17 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 31

In het voorgestelde artikel 35nonies, § 1, tweede lid, het 4^o doen vervallen.

Justification

Le projet impose un effort important aux Régions et Communautés, de l'ordre de 2,5 milliards. Seuls 87,5 % des dépenses sont couvertes par les moyens correspondants. Les moyens prévus dans la proposition de loi spéciale de financement sont en outre insuffisants pour répondre à la dynamique liée à certaines dépenses. Ainsi, il n'est pas suffisamment tenu compte de la dynamique du bonus logement, des soins aux personnes âgées et du verdissement.

Outre cet effort structurel de 2,5 milliards, le projet de loi impose déjà certains efforts considérables aux Régions et aux Communautés. C'est le cas notamment en ce qui concerne la cotisation pension et la liaison insuffisante des moyens de l'enseignement à la croissance de l'économie. Le montant supplémentaire de 2,5 milliards d'euros s'explique tout simplement par l'incapacité du niveau fédéral à mettre de l'ordre dans ses propres finances.

N° 18 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 31

Dans l'article 35nonies, § 1^{er}, proposé, remplacer l'alinéa 3 par ce qui suit :

« Pour l'année budgétaire 2016, le montant attribué pour l'année budgétaire 2015 est d'abord adapté au taux de fluctuation de l'indice moyen des prix à la consommation de l'année budgétaire concernée et à un pourcentage de la croissance réelle du produit intérieur brut de l'année budgétaire concernée suivant les modalités définies à l'article 33, § 2. »

Justification

Voir la justification de l'amendement n° 17.

N° 19 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 31

Dans l'article 35nonies, § 1^{er}, proposé, remplacer l'alinéa 5 par ce qui suit : « Le pourcentage visé aux alinéas 3 et 4 est égal à : 1^o pour les années budgétaires 2016 et suivantes : 100 % ; ».

Justification

Voir la justification de l'amendement n° 16.

Verantwoording

Het ontwerp leidt tot een forse inlevering van de gewesten en gemeenschappen van 2,5 miljard. Amper 87,5 % van de uitgaven worden gedekt door bijbehorende middelen. Bovendien zijn de middelen, zoals voorzien in het ontwerp van bijzondere financieringswet, onvoldoende om de dynamiek vervat in bepaalde uitgaven op te vangen. Zo wordt er bijvoorbeeld onvoldoende rekening gehouden met de dynamiek van de woonbonus, de ouderenzorg en de vergroening.

Zonder deze structurele inlevering van 2,5 miljard bevat het ontwerp nu al een aantal zware inleveringen van de gewesten en gemeenschappen, zoals de pensioenbijdrage en de onvolledige koppeling van de onderwijsmiddelen aan de groei van de economie. De 2,5 miljard extra is gewoon het doorschuiven van het federaal onvermogen om haar eigen financiën in orde te brengen.

Nr. 18 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 31

In het voorgestelde artikel 35nonies, § 1, het derde lid vervangen door wat volgt :

« Voor het begrotingsjaar 2016 wordt het toegekende bedrag voor het begrotingsjaar 2015 eerst aangepast aan de procentuele verandering van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijzen van het betrokken begrotingsjaar en aan een percentage van de reële groei van het bruto binnenlands product van het betrokken begrotingsjaar, op dezelfde wijze als bepaald in artikel 33, § 2. »

Verantwoording

Zie de verantwoording van amendement nr. 17.

Nr. 19 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 31

In het voorgestelde artikel 35nonies, § 1, het vijfde lid vervangen door wat volgt : « Het percentage vermeld in het derde en het vierde lid, is gelijk aan : 1^o voor het begrotingsjaar 2016 en volgende : 100 % ; ».

Verantwoording

Zie de verantwoording van amendement nr. 16.

N° 20 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 38

Dans l'article 40quinquies, alinéa 1^{er}, proposé, supprimer le 3^o.

Justification

Actuellement, la dotation compensatoire de la radiotéléredance est répartie sur la base de la clé suivante: 64,3% pour la Communauté flamande et 35,7% pour la Communauté française.

Le projet de loi spéciale intègre cette dotation dans la dotation répartie sur la base du nombre d'élèves: 56,6% pour la Communauté flamande et 33,4% pour la Communauté française. Cette répartition est très préjudiciable à la Communauté flamande. La perte subie par la Flandre peut être estimée à près de 75 millions en 2015.

Aussi le présent amendement propose-t-il d'intégrer la dotation compensatoire de la redevance radio et télévision dans la dotation répartie sur la base de l'impôt des personnes physiques. La répartition actuelle de l'impôt des personnes physiques entre les deux grandes Communautés est de 65% pour la Communauté flamande et 35% pour la Communauté française.

Cette répartition (65/35) est d'ailleurs plus proche de la répartition opérée selon la clé actuelle (64,3/35,7) que de celle basée sur la clé liée au nombre d'élèves (56,6/33,4).

N° 21 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 43

Dans l'article 47/2, § 1^{er}, proposé, supprimer le 3^o.

Justification

Le projet entraîne un effort considérable des Régions et Communautés à hauteur de 2,5 milliards. À peine 87,5% des dépenses sont couvertes par les moyens y afférents. Les moyens prévus dans le projet de loi spéciale de financement sont en outre insuffisants pour répondre à la dynamique liée à certaines dépenses. Ainsi, il n'est par exemple pas suffisamment tenu compte de la dynamique du bonus logement, des soins aux personnes âgées et du verdissement.

Outre cet effort structurel de 2,5 milliards, le projet de loi impose d'ores et déjà certains efforts considérables aux Régions et aux Communautés, comme la cotisation pension et la liaison insuffisante des moyens de l'enseignement à la croissance de l'économie. Le montant supplémentaire de 2,5 milliards d'euros s'explique tout simplement par l'incapacité du niveau fédéral à mettre de l'ordre dans ses propres finances.

Nr. 20 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 38

In het voorgestelde artikel 40quinquies, eerste lid, het 3^o doen vervallen.

Verantwoording

De dotatie ter compensatie van het kijk- en luistergeld (K&k-geld) wordt momenteel verdeeld op basis van de volgende sleutel: 64,3% voor de Vlaamse Gemeenschap en 35,7% voor de Franse Gemeenschap.

In het ontwerp van bijzondere wet wordt deze dotatie geïntegreerd in de dotatie die verdeeld wordt op basis van het aantal leerlingen met 56,6% voor de Vlaamse Gemeenschap en 33,4% voor de Franse gemeenschap. Deze verdeling is zwaar in het nadeel van de Vlaamse Gemeenschap. Het verlies voor Vlaanderen kan geraamd worden op bijna 75 miljoen in 2015.

Daarom het voorstel van amendement om de dotatie ter compensatie van het kijk- en luistergeld te integreren in de dotatie die verdeeld wordt op basis van de personenbelasting. De huidige verdeling van de personenbelasting over de beide grote gemeenschappen bedraagt momenteel 65% voor de Vlaamse Gemeenschap en 35% voor de Franse gemeenschap.

Deze verdeling (65/35) sluit, trouwens, nauwer aan bij de huidige verdeelsleutel (64,3/35,7) dan de voorgestelde leerlingensleutel (56,6/33,4).

Nr. 21 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 43

In het voorgestelde artikel 47/2, § 1, het 3^o doen vervallen.

Verantwoording

Het ontwerp leidt tot een forse inlevering van de gewesten en gemeenschappen van 2,5 miljard. Amper 87,5% van de uitgaven worden gedekt door bijbehorende middelen. Bovendien zijn de middelen, zoals voorzien in het ontwerp van bijzondere financieringswet, onvoldoende om de dynamiek vervat in bepaalde uitgaven op te vangen. Zo wordt er bijvoorbeeld onvoldoende rekening gehouden met de dynamiek van de woonbonus, de ouderenzorg en de vergroening.

Zonder deze structurele inlevering van 2,5 miljard bevat het ontwerp nu al een aantal zware inleveringen van de gewesten en gemeenschappen, zoals de pensioenbijdrage en de onvolledige koppeling van de onderwijsmiddelen aan de groei van de economie. De 2,5 miljard extra is gewoon het doorschuiven van het federaal onvermogen om haar eigen financiën in orde te brengen.

N° 22 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 43

Compléter l'article 47/2, § 1^{er}, proposé, par un point 4^o rédigé comme suit :

« 4^o du montant obtenu pour l'année budgétaire 2015, en application de l'article 47/3, pour la Communauté flamande et la Communauté française réunies. »

Justification

Actuellement, la dotation compensatoire de la radiotéléredevance est répartie sur la base de la clé suivante : 64,3 % pour la Communauté flamande et 35,7 % pour la Communauté française.

Dans le projet de loi spéciale, cette dotation est intégrée dans la dotation qui est répartie sur la base du nombre d'élèves : 56,6 % pour la Communauté flamande et 33,4 % pour la Communauté française. Cette répartition pénalise lourdement la Communauté flamande. La perte pour la Flandre peut être estimée à près de 75 millions en 2015.

Aussi le présent amendement propose-t-il d'intégrer la dotation compensatoire de la redevance radio et télévision dans la dotation qui est répartie sur la base de l'impôt des personnes physiques. L'actuelle répartition de l'impôt des personnes physiques entre les deux grandes Communautés est de 65 % pour la Communauté flamande et de 35 % pour la Communauté française.

Cette répartition (65/35) est d'ailleurs plus proche de la répartition opérée selon la clé actuelle (64,3/35,7) que de celle basée sur la clé liée au nombre d'élèves (56,6/33,4).

N° 23 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 43

Dans l'article 47/2, § 2, proposé, remplacer l'alinéa 2 par ce qui suit :

« Le montant de base obtenu en application de l'alinéa 1^{er} est, à compter de l'année budgétaire 2017, adapté annuellement au taux de fluctuation de l'indice moyen des prix à la consommation et à 91 % de la croissance réelle du produit intérieur brut de l'année budgétaire concernée suivant les modalités fixées à l'article 33, § 2, puis multiplié par le rapport entre le facteur d'adaptation visé à l'article 38, § 4, pour l'année budgétaire concernée et le facteur d'adaptation visé à l'article 38, § 4, pour l'année budgétaire précédente. »

Nr. 22 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 43

Het voorgestelde artikel 47/2, § 1, aanvullen met een 4^o, luidende :

« 4^o het met toepassing van artikel 47/3 verkregen bedrag voor het begrotingsjaar 2015 voor de Vlaamse Gemeenschap en de Franse Gemeenschap samen. »

Verantwoording

De dotatie ter compensatie van het kijk- en luistergeld (K&k-geld) wordt momenteel verdeeld op basis van de volgende sleutel : 64,3 % voor de Vlaamse Gemeenschap en 35,7 % voor de Franse gemeenschap.

In het ontwerp van bijzondere wet wordt deze dotatie geïntegreerd in de dotatie die verdeeld wordt op basis van het aantal leerlingen met 56,6 % voor de Vlaamse Gemeenschap en 33,4 % voor de Franse gemeenschap. Deze verdeling is zwaar in het nadeel van de Vlaamse Gemeenschap. Het verlies voor Vlaanderen kan geraamd worden op bijna 75 miljoen in 2015.

Daarom het voorstel van amendement om de dotatie ter compensatie van het kijk- en luistergeld te integreren in de dotatie die verdeeld wordt op basis van de personenbelasting. De huidige verdeling van de personenbelasting over de beide grote gemeenschappen bedraagt momenteel 65 % voor de Vlaamse Gemeenschap en 35 % voor de Franse gemeenschap.

Deze verdeling (65/35) sluit, trouwens, nauwer aan bij de huidige verdeelsleutel (64,3/35,7) dan de voorgestelde leerlingensleutel (56,6/33,4).

Nr. 23 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 43

In het voorgestelde artikel 47/2, § 2, het tweede lid vervangen door wat volgt :

« Het met toepassing van het eerste lid verkregen basisbedrag wordt vanaf het begrotingsjaar 2017 jaarlijks aangepast aan de procentuele verandering van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijzen en aan 91 % van de reële groei van het bruto binnenlands product van het betrokken begrotingsjaar op dezelfde wijze als bedoeld in artikel 33, § 2, en vervolgens vermenigvuldigd met de verhouding van de in artikel 38, § 4, bedoelde aanpassingsfactor voor het betrokken begrotingsjaar en de in artikel 38, § 4, bedoelde aanpassingsfactor voor het voorgaande begrotingsjaar. »

Justification

Le projet de loi spéciale modifie fondamentalement le financement des compétences actuelles des Communautés. En mettant fin, avec effet rétroactif, au turbo Lambermont, il vise à garder constant le rapport entre les dotations réparties sur la base du nombre d'élèves et la dotation répartie sur la base du produit de l'impôt des personnes physiques.

Cet objectif n'est pas atteint par les dispositions proposées à l'article 47/2, § 2, du projet de loi spéciale. Le présent amendement tend à garantir cet objectif pour l'avenir.

Dans les développements (p. 5-6) de la proposition de loi spéciale déposée à la Chambre, on fixe en effet l'objectif suivant en ce qui concerne les compétences actuelles des Communautés :

« La liaison à la croissance économique de la part attribuée des recettes de TVA répartie selon la clé élèves est maintenue au sein de celle-ci et ce de manière rétroactive depuis 2010 (fin du turbo Lambermont à partir de 2010).

Par conséquent, la partie de la part attribuée des recettes TVA répartie selon la clé IPP restera constante à l'avenir (= une partie du refinancement Lambermont de 2001). Cette partie de la part attribuée des recettes TVA sera à présent mise à charge de l'impôt des personnes physiques fédéral et vient donc s'ajouter à la part des recettes d'impôt des personnes physiques fédéral déjà octroyée aujourd'hui. L'ensemble de ces moyens évolueront en fonction de l'inflation et de 75 % de la croissance du PIB (avant la participation dans le coût du vieillissement) et seront répartis selon la clé de l'impôt des personnes physiques fédéral localisé dans chacune des Communautés. »

Le projet souligne que le rapport entre les moyens répartis sur la base du nombre d'élèves et les moyens répartis sur la base de l'impôt des personnes physiques restera constant, mais cela ne se retrouve pas dans le dispositif du projet.

Cela s'explique par le fait que la dotation qui est répartie sur la base du nombre d'élèves croît plus rapidement (inflation + 91 % croissance réelle PIB + correction positive de natalité) que les dotations qui sont réparties sur la base de l'impôt des personnes physiques (inflation + 75 % croissance réelle PIB; sans correction de natalité). À partir de 2017, les 75 % sont ramenés à 55 % au titre de contribution des Communautés dans la couverture du coût du vieillissement.

Le rapport dotation basée sur l'impôt des personnes physiques/ dotation basée sur le nombre d'élèves passera donc de 54 % en 2017 à 50 % en 2030.

Afin de pouvoir garantir la part constante précitée, il faut également lier les moyens qui sont répartis sur la base de l'impôt des personnes physiques (comme la dotation répartie sur la base de la clé du nombre d'élèves) à l'inflation, à 91 % de la croissance du PIB et à la correction de natalité. Il convient dès lors de modifier l'article 47/2, § 2, alinéa 2, proposé.

Il n'est pas nécessaire que les Communautés contribuent davantage à la couverture du coût du vieillissement car une contribution est déjà prévue dans le cadre du transfert des nouvelles compétences aux Communautés (liaison incomplète à la croissance du PIB) et les Communautés doivent apporter une contribution au financement des pensions de leurs fonctionnaires (jusqu'à 8,86 % de la masse salariale en 2028).

Verantwoording

De financiering van de huidige bevoegdheden van de gemeenschappen wordt in dit ontwerp van bijzondere wet grondig gewijzigd. Het ontwerp strekt ertoe om door het retroactief stopzetten van de Lambermontturbo de verhouding van de dotaties verdeeld op basis van het aantal leerlingen en de dotatie verdeeld op basis van de opbrengst van de personenbelasting constant te houden.

Deze doelstelling wordt niet bereikt door de bepaling vervat in artikel 47/2, § 2, van dit ontwerp van bijzondere wet. Met het voorstel van amendement wordt deze doelstelling voor de toekomst wel veilig gesteld.

De toelichting stelt met betrekking tot de bestaande gemeenschapsbevoegdheden immers de volgende doelstelling voorop (blz. 5-6) :

« De koppeling aan de economische groei van de basis-btw-dotatie (i.e. verdeeld volgens de leerlingensleutel) blijft daarin behouden, en dit op retroactieve wijze vanaf 2010 (einde van de Lambermontturbo vanaf 2010).

Bijgevolg zal het aandeel (verdeeld volgens de PB-sleutel) van het toegewezen gedeelte van de btw-opbrengsten in de toekomst constant blijven (= een deel van de Lambermontherfinanciering van 2001). Dit deel van het toegewezen gedeelte van de btw-opbrengsten zal ten laste zijn van de personenbelasting en zal worden toegevoegd aan de opbrengsten van de personenbelasting die vandaag reeds worden toegekend. Deze middelen zullen evolueren volgens de inflatie en aan 75 % van de groei van het bbp (voor participatie in de vergrijzingskost) en zullen verdeeld worden volgens de federale personenbelastingsleutel (personenbelasting gelokaliseerd in elk van de gemeenschappen). »

Het ontwerp zegt een « constant aandeel » te bewerkstelligen tussen de middelen verdeeld op basis van het aantal leerlingen en de middelen verdeeld volgens de personenbelasting, maar het beschikbare deel van het ontwerp komt hieraan niet tegemoet.

Dit komt doordat de dotatie die verdeeld wordt op basis van het aantal leerlingen sneller groeit (inflatie+ 91 % reële groei bbp + positieve nataliteitscorrectie) dan de dotaties die verdeeld worden op basis van de personenbelasting (inflatie +75 % reële groei bbp; zonder nataliteitscorrectie). De 75 % wordt vanaf 2017 teruggebracht tot 55 % als bijdrage van de gemeenschappen in de vergrijzingskost.

De verhouding personenbelastingdotatie versus leerlingendotatie daalt dan ook van 54 % in 2017 naar 50 % in 2030.

Om de doelstelling van een constant aandeel te bewerkstelligen moeten ook de middelen die verdeeld worden op basis van de personenbelasting (net als de dotatie verdeeld op basis van de leerlingensleutel) gekoppeld worden aan de inflatie, 91 % van de groei van het bbp en de nataliteitscorrectie. Dit vergt een aanpassing van het voorgestelde artikel 47/2, § 2, tweede lid.

Een verdere bijdrage tot de vergrijzingskost door de gemeenschappen is niet nodig want bij de overdracht van de nieuwe gemeenschapsbevoegdheden is al in een inlevering voorzien (onvolledige koppeling aan de groei van het bbp) en moeten de gemeenschappen een bijdrage leveren voor de financiering van de pensioenen van hun ambtenaren (tot 8,86 % loonmassa in 2028).

N° 24 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 43

Dans l'article 47/2, § 2, proposé, remplacer l'alinéa 1^{er} par ce qui suit :

« Pour l'année budgétaire 2016, le montant attribué pour l'année budgétaire 2015 est d'abord adapté au taux de fluctuation de l'indice moyen des prix à la consommation et à un pourcentage de la croissance réelle du produit intérieur brut de l'année budgétaire concernée, suivant les modalités définies à l'article 33, § 2. Ce pourcentage est égal au pourcentage déterminé conformément à l'article 35nonies, § 1^{er}, alinéa 5. »

Justification

Le projet entraîne un effort considérable des Régions et Communautés à hauteur de 2,5 milliards. À peine 87,5% des dépenses sont couvertes par les moyens y afférents. Les moyens prévus dans le projet de loi spéciale de financement sont en outre insuffisants pour répondre à la dynamique liée à certaines dépenses. Ainsi, il n'est par exemple pas suffisamment tenu compte de la dynamique du bonus logement, des soins aux personnes âgées et du verdissement.

Outre cet effort structurel de 2,5 milliards, le projet de loi impose déjà certains efforts considérables aux Régions et aux Communautés, comme la cotisation pension et la liaison insuffisante des moyens de l'enseignement à la croissance de l'économie. Le montant supplémentaire de 2,5 milliards d'euros s'explique tout simplement par l'incapacité du niveau fédéral à mettre de l'ordre dans ses propres finances.

N° 25 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 55

Dans l'article 48, § 4, alinéa 2, proposé, supprimer le 2°.

Justification

Voir la justification de l'amendement n° 24.

N° 26 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 55

Au 3° de cet article, remplacer dans l'article 48, § 4, proposé, les alinéas 2 et 3 par ce qui suit :

Nr. 24 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 43

In het voorgestelde artikel 47/2, § 2, het eerste lid vervangen door wat volgt :

« Voor het begrotingsjaar 2016 wordt het voor het begrotingsjaar 2015 toegekende bedrag eerst aangepast aan de procentuele verandering van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijzen en aan een percentage van de reële groei van het bruto binnenlands product van het betrokken begrotingsjaar op dezelfde wijze als bepaald in artikel 33, § 2. Dit percentage is gelijk aan het percentage zoals bepaald in artikel 35nonies, § 1, vijfde lid. »

Verantwoording

Het ontwerp leidt tot een forse inlevering van de gewesten en gemeenschappen van 2,5 miljard. Amper 87,5% van de uitgaven worden gedekt door bijbehorende middelen. Bovendien zijn de middelen, zoals voorzien in het ontwerp van bijzondere financieringswet, onvoldoende om de dynamiek vervat in bepaalde uitgaven op te vangen. Zo wordt er bijvoorbeeld onvoldoende rekening gehouden met de dynamiek van de woonbonus, de ouderenzorg en de vergroening.

Zonder deze structurele inlevering van 2,5 miljard bevat het ontwerp nu al een aantal zware inleveringen van de gewesten en gemeenschappen, zoals de pensioenbijdrage en de onvolledige koppeling van de onderwijsmiddelen aan de groei van de economie. De 2,5 miljard extra is gewoon het doorschuiven van het federaal onvermogen om haar eigen financiën in orde te brengen.

Nr. 25 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 55

In het 3° van dit artikel, in het voorgestelde artikel 48, § 4, tweede lid, het 2° doen vervallen.

Verantwoording

Zie de verantwoording van amendement nr. 24.

Nr. 26 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 55

In het 3° van dit artikel, in het voorgestelde artikel 48, § 4, het tweede en het derde lid vervangen door wat volgt :

« Pour l'année budgétaire 2016, le montant de base visé à l'alinéa 1^{er} est d'abord adapté au taux de fluctuation de l'indice moyen des prix à la consommation de l'année budgétaire concernée et à la croissance réelle du produit intérieur brut de l'année budgétaire concernée suivant les modalités définies à l'article 35octies.

À partir de l'année budgétaire 2017, le montant de l'année budgétaire précédente est adapté annuellement au taux de fluctuation de l'indice moyen des prix à la consommation de l'année budgétaire concernée et à la croissance réelle du produit intérieur brut de l'année budgétaire concernée suivant les modalités définies à l'article 35octies. »

Justification

Le nouveau mécanisme de solidarité nationale proposé par la majorité institutionnelle prévoit une compensation à raison de 80 % d'un montant de base multiplié par la différence entre le pourcentage de la Région dans la population et le pourcentage de cette Région dans l'IPP.

Pour 2015, le montant de base est défini comme la somme des dotations réparties sur la base de l'impôt des personnes physiques (100 % des moyens contenus dans la dotation autonomie fiscale en matière d'IPP, 100 % pour la dotation IPP régionale et 50 % pour la dotation IPP des Communautés).

Dans l'article 48, § 4, alinéas 2 et 3, proposé par la majorité institutionnelle, le montant de base, après la contribution de la Région concernée à l'assainissement des finances publiques, est lié à l'inflation et à 100 % de la croissance réelle du PIB.

Et ce, alors qu'à partir de 2017, les dotations précitées seront liées non seulement à l'inflation, mais aussi, à concurrence de 55 % à peine, à la croissance réelle du PIB.

Le présent amendement s'efforce de rétablir la logique interne et d'aligner la croissance du montant de base du mécanisme de solidarité sur la croissance des dotations sur lesquelles ce mécanisme est fondé.

N^o 27 DE MME MAES ET M. BROERS

Art. 66

Au 5^o de cet article, remplacer dans l'article 65, § 6, proposé, les alinéas 1^{er} et 2 par ce qui suit :

« Les moyens visés au § 1^{er}, 2^o/1, pour l'année budgétaire 2015, sont égaux au montant qui est obtenu en application du § 4 pour l'année budgétaire 2015.

Pour l'année budgétaire 2016, le montant attribué pour l'année budgétaire 2015 est d'abord adapté au taux de fluctuation de l'indice moyen des prix à la consommation de l'année budgétaire concernée et à

« Voor het begrotingsjaar 2016 wordt het basisbedrag bedoeld in het eerste lid eerst aangepast aan de procentuele verandering van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijzen van het betrokken begrotingsjaar en aan de reële groei van het bruto binnenlands product van het betrokken begrotingsjaar op dezelfde wijze als bepaald in artikel 35octies.

Vanaf het begrotingsjaar 2017 wordt het bedrag van het vorige begrotingsjaar jaarlijks aangepast aan de procentuele verandering van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijzen van het betrokken begrotingsjaar en aan de reële groei van het bruto binnenlands product van het betrokken begrotingsjaar op dezelfde wijze als bepaald in artikel 35octies. »

Verantwoording

Het door de institutionele meerderheid voorgestelde nieuwe nationale solidariteitsmechanisme compenseert voor 80 % van een basisbedrag vermenigvuldigd met het verschil tussen het aandeel van het gewest in de bevolking en het aandeel in de personenbelasting.

Het basisbedrag is in 2015 vastgesteld als de som van de dotaties die verdeeld worden op basis van de personenbelasting (100 % van de middelen vervat in de dotatie fiscale autonomie in de personenbelasting, 100 % voor de gewestelijke personenbelastingssdotatie en 50 % voor de personenbelastingssdotatie van de gemeenschappen).

In het door de institutionele meerderheid voorgestelde artikel 48, § 4, tweede lid en derde lid, wordt het basisbedrag, na de bijdrage van het betrokken gewest in de algemene sanering van de overheidsfinanciën, gekoppeld aan de inflatie en 100 % van de reële groei van het bbp.

En dit, terwijl de bovenvermelde dotaties vanaf 2017, naast de inflatie, voor amper 55 % gekoppeld worden aan de reële groei van het bbp.

Dit amendement tracht de interne logica te herstellen en de groei van het basisbedrag van het solidariteitsmechanisme in overeenstemming te brengen met de groei van de dotaties waarop dit mechanisme gesteund is.

Nr. 27 VAN MEVROUW MAES EN DE HEER BROERS

Art. 66

In het 5^o van dit artikel, in het voorgestelde artikel 65, § 6, het eerste en het tweede lid vervangen door wat volgt :

« De in paragraaf 1, 2^o/1, bedoelde middelen voor het begrotingsjaar 2015 zijn gelijk aan het met toepassing van paragraaf 4 bekomen bedrag voor het begrotingsjaar 2015.

Voor het begrotingsjaar 2016 wordt het bedrag toegekend voor het begrotingsjaar 2015 eerst aangepast aan de procentuele verandering van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijzen van het

un pourcentage de la croissance réelle du produit intérieur brut de l'année budgétaire concernée, suivant les modalités définies à l'article 33, § 2. »

Justification

Voir la justification de l'amendement n° 24.

N° 28 DE M. LAEREMANS

Art. 11

Dans l'article 5/5 proposé, remplacer le § 4 par ce qui suit :

« § 4. Seules les Régions sont compétentes pour les réductions d'impôt et les crédits d'impôt relatifs à leurs compétences matérielles. »

Justification

Dans le paragraphe 4 en projet figure une énumération limitative des réductions ou crédits d'impôt possibles. L'auteur du présent amendement est plutôt favorable à une description générale non exhaustive, prévoyant que les Régions sont également compétentes pour accorder des réductions ou des crédits d'impôt concernant toutes leurs compétences.

N° 29 DE M. LAEREMANS

Art. 13

Supprimer cet article.

Justification

La compétence des Régions d'accorder des réductions ou des majorations d'impôt est ici strictement limitée par une demande d'avis préalable au gouvernement fédéral et aux autres gouvernements de Région. Elle est même rendue plus stricte que l'obligation de communication actuelle inscrite à l'article 9 actuel de la LSF. L'auteur du présent amendement propose dès lors de supprimer cet article qui a, selon lui, un impact trop restrictif sur l'exercice de l'autonomie fiscale.

N° 30 DE M. LAEREMANS

Art. 63/1 (nouveau)

Insérer un article 63/1, rédigé comme suit :

betrokken begrotingsjaar en aan een percentage van de reële groei van het bruto binnenlands product van het betrokken begrotingsjaar, op dezelfde wijze als bepaald in artikel 33, § 2. »

Verantwoording

Zie de verantwoording van amendement nr. 24.

Lieve MAES.
Huub BROERS.

Nr. 28 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 11

In het voorgestelde artikel 5/5 paragraaf 4 vervangen door wat volgt :

« § 4. De gewesten zijn exclusief bevoegd voor de belastingverminderingen en belastingkredieten met betrekking tot hun materiële bevoegdheden. »

Verantwoording

In de ontworpen paragraaf 4 wordt een inperkende opsomming gegeven van de belastingverminderingen of -kredieten die mogelijk zijn. De indiener kiest voor een niet-beperkende algemene omschrijving waarbij voor al hun bevoegdheden de gewesten ook bevoegd zijn om belastingverminderingen of -kredieten toe te staan.

Nr. 29 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 13

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

De bevoegdheid van de gewesten om belastingverminderingen of -vermeerderingen toe te kennen, wordt hier strikt ingeperkt door een voorafgaande adviesvraag aan de federale en de andere gewestregeringen. Ze wordt zelfs strenger gemaakt dan de huidige mededelingsplicht die vervat zit in het huidige artikel 9 van de BFW. De indiener stelt dan ook voor dit artikel te schrappen omdat het een te beperkende impact heeft op de uitoefening van de fiscale autonomie.

Nr. 30 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 63/1 (nieuw)

Een artikel 63/1 invoegen, luidende :

« Art. 63/1. L'article 64bis de la même loi spéciale, inséré par la loi spéciale du 19 juillet 2012, est abrogé. »

Justification

Comme on le sait, le refinancement royal de Bruxelles décidé dans le cadre de la sixième réforme de l'État est la conséquence d'allégations des francophones de Bruxelles selon lesquelles les institutions bruxelloises seraient sous-financées. Ce prétendu sous-financement est cependant très controversé, sur le plan tant scientifique que politique. Sur le plan politique, les Flamands ont toujours soutenu que les institutions bruxelloises n'étaient pas sous-financées, mais que leur organisation était désespérément inefficace et dès lors dispendieuse.

C'est pourquoi l'auteur souhaite supprimer la dotation spéciale versée à partir de l'année budgétaire 2012 à la Région de Bruxelles-Capitale en raison de la politique de mobilité.

N° 31 DE M. LAEREMANS

Art. 63/2 (nouveau)

Insérer un article 63/2, rédigé comme suit :

« Art. 63/2. L'article 64ter de la même loi spéciale, inséré par la loi spéciale du 19 juillet 2012, est abrogé. »

Justification

Même justification que pour l'amendement n° 30. L'auteur souhaite ici supprimer le prélèvement de 55 millions d'euros sur le produit de l'impôt des personnes physiques versé à la Région de Bruxelles-Capitale à partir de l'année budgétaire 2012.

N° 32 DE M. LAEREMANS

Art. 64

Supprimer cet article.

Justification

Par le biais de la loi spéciale du 19 juillet 2012 portant un juste financement des Institutions bruxelloises, de nombreux moyens supplémentaires ont déjà été transférés à la Région de Bruxelles-Capitale. Les articles 64 et 65 prévoient à leur tour le transfert de moyens supplémentaires à la Région de Bruxelles-Capitale. L'auteur du présent amendement n'est absolument pas convaincu de cette nécessité. D'où la proposition de supprimer l'article 64.

« Art. 63/1. Artikel 64bis van dezelfde bijzondere wet, ingevoegd bij de bijzondere wet van 19 juli 2012, wordt opgeheven. »

Verantwoording

Zoals bekend is de royale bijkomende financiering van Brussel in de zesde staatshervorming het gevolg van Franstalig-Brusselse beweringen dat de Brusselse instellingen ondergefinancierd zouden zijn. Deze stelling is evenwel zeer omstrede, zowel wetenschappelijk als politiek. Politiek gesproken hebben de Vlamingen altijd volgehouden dat de Brusselse instellingen niet zozeer ondergefinancierd zijn, maar wel dat de organisatie ervan hopeloos inefficiënt en daardoor kostenverslindend is.

De indiener wil daarom de bijzondere dotatie aan het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest omwille van het mobiliteitsbeleid vanaf het begrotingsjaar 2012 terug ongedaan maken.

Nr. 31 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 63/2 (nieuw)

Een artikel 63/2 invoegen, luidende :

« Art. 63/2. Artikel 64ter van dezelfde bijzondere wet, ingevoegd bij de bijzondere wet van 19 juli 2012, wordt opgeheven. »

Verantwoording

Zelfde verantwoording als die van amendement nr. 30. De indiener wil hier de voorafname op de opbrengst van de personenbelasting van 55 miljoen euro vanaf het begrotingsjaar 2012 voor het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest terug ongedaan maken.

Nr. 32 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 64

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Via de bijzondere wet van 19 juli 2012 houdende een correcte financiering van de Brusselse Instellingen werden reeds zeer veel extra middelen naar het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest versast. De artikelen 64 en 65 voegen daar nogmaals extra middelen aan toe voor het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest. De indiener van dit amendement is geenszins overtuigd van die noodzaak. Vandaar dit schrappingsvoorstel.

N° 33 DE M. LAEREMANS

Art. 65

Supprimer cet article.

Justification

Par le biais de la loi spéciale du 19 juillet 2012 portant un juste financement des Institutions bruxelloises, de nombreux moyens supplémentaires ont déjà été transférés à la Région de Bruxelles-Capitale. Les articles 64 et 65 prévoient à leur tour le transfert de moyens supplémentaires à la Région de Bruxelles-Capitale. L'auteur du présent amendement n'est absolument pas convaincu de cette nécessité. D'où la proposition de supprimer l'article 65.

N° 34 DE M. LAEREMANS

Art. 78

Supprimer l'article 6, alinéa 2, proposé.

Justification

La réglementation relative à la compensation de la mainmorte pour les Régions entre en vigueur le 1^{er} janvier 2014. Il n'y a donc aucune raison d'octroyer déjà un montant de 24 millions d'euros à la Région de Bruxelles-Capitale pour les années budgétaires 2012 et 2013.

Nr. 33 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 65

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Via de bijzondere wet van 19 juli 2012 houdende een correcte financiering van de Brusselse Instellingen werden reeds zeer veel extra middelen naar het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest versast. De artikelen 64 en 65 voegen daar nogmaals extra middelen aan toe voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. De indiener van dit amendement is geenszins overtuigd van die noodzaak. Vandaar dit schrappingsvoorstel.

Nr. 34 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 78

In het voorgestelde artikel 6 het tweede lid doen vervallen.

Verantwoording

De regeling betreffende de dodehandcompensatie voor de gewesten treedt in werking op 1 januari 2014. Er is dan ook geen enkele reden om voor de begrotingsjaren 2012 en 2013 reeds een bedrag van 24 miljoen euro toe te kennen aan het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest.

Bart LAEREMANS.